



“La culture est indispensable à la démocratie”

Un titre aux consonances a priori convenues peut parfois cacher une prise de position politique subtilement assumée. Ce vendredi, Etienne Michel prendra la parole pour clôturer l'université d'été de son réseau qui a cette année pour intitulé : “Démocratie. Un enjeu pour l'école”. “En quoi l'enseignement catholique est-il une richesse pour la démocratie?”, s'interrogera-t-il en substance.

“Dans nos pays, une crise de la politique masque une interrogation sur la démocratie, explique Etienne Michel. Et ailleurs dans le monde, en Turquie, en Hongrie ou en Pologne, la fascination pour les ‘démocraties efficaces’ masque une remise en cause des démocraties libérales que nous connaissons.”

Emancipation et enracinement

Comment, dans un tel contexte, penser le lien entre l'école et la démocratie? Contrairement à la réduction que l'on en fait parfois, “la démocratie n'est pas seulement affaire de procédure, de systèmes électoraux, de conditions institutionnelles. Elle est aussi une affaire de substance, c'est-à-dire qu'elle ne peut vivre sans la culture, et donc sans la transmission de la culture qui la fonde et lui permet de se renouveler au travers des différentes époques.”

“Une démocratie ne peut vivre sans la culture qui la fonde et lui permet de se renouveler au travers des différentes époques.”

Or, le plus grand danger qui guette aujourd'hui la démocratie est qu'elle soit “dissociée de cette culture”. En l'occurrence, estime Etienne Michel, de la tradition chrétienne, source “du principe de l'égalité de dignité de chacun”, et de “la philosophie des Lumières et la référence à la raison”.

“Si la démocratie est menacée, c'est parce que l'univers de la rationalisation et celui des identités culturelles se séparent. Par l'univers de la rationalisation, j'entends le primat de l'efficacité technique ou économique qui se sépare de l'univers du sens et de la signification. Le sociologue Alain Touraine a écrit que l'Occident a longtemps cru à tort que la modernité se confondait nécessairement avec le triomphe de la seule raison, avec la destruction des traditions, des appartenances, des croyances. Or, la modernité est faite des complémentarités et des oppositions entre le travail de la raison, l'émancipation de l'individu et l'enracinement dans un corps et dans une culture.”

Voici, en matière de démocratie, tout le travail de l'école, en conclut Etienne Michel: transmettre une part de l'héritage culturel et notamment religieux (“sans lequel, comme le rappelle le Conseil de l'Europe, une part essentielle du monde contemporain serait inaccessible”), pour assurer à chaque enfant émancipation personnelle et enracinement culturel.

Alors que les prochains mois verront ressurgir des débats relatifs à la légitimité des cours de religion d'une part, et au contenu des programmes scolaires d'autre part, Etienne Michel marque la ligne adoptée par son réseau. Il soutiendra une plus importante transmission des savoirs, et le maintien d'un cours de religion, alors que “la laïcité militante donne volontiers le ton”, et “a entraîné l'enseignement officiel dans un mouvement de réduction, voire de suppression progressive de l'éducation religieuse”.

ALEXIS THAUROT

Etienne Michel est relativement confiant face à l'avenir du Pacte.

BdO